

Zeitschrift:	Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber:	Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band:	90 (1954)
Anhang:	Supplément au no 35 de L'éducateur : 51e fascicule, feuille 3 : 02.10.1954 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique
Autor:	Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

51^e fascicule, feuille 3

2 octobre 1954

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Au Pays des Quatre Collines, par Gilbert Koull. Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 24 pages. Illustrations de l'auteur. Prix : Fr. 0.50.

Brochure à colorier pour les petits.

C'est l'histoire très poétique d'une princesse et de ses trois préten-dants : un roi africain, un chef Peau-Rouge, un monsieur très riche. Mais malgré tous leurs cadeaux et toutes leurs jongleries, la princesse épouse le berger de son cœur.

Ce conte de fées est illustré de manière enfantine et charmante, aussi les petits y emploieront-ils leurs plus belles couleurs. A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Mozart, l'enfant prodige, par Marcel Sénéchaud. Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustration de Hanny Fries. Prix : Fr. 0.50.

Cette brochure (No 490) appartient à la série biographique et convient à partir de 12 ans.

La vie de la famille Mozart à Salzbourg, les premières leçons du jeune prodige, ses premières œuvres, ses premiers succès : à la cour d'Autriche, à travers l'Europe, en Suisse même ; le charme opérant de l'enfant enjoué, tout cela est conté de manière plaisante dans cette petite « vie illustre » d'un des plus grands musiciens.

A. C.

Dans la brousse, par H. Mortimer Batten, trad. de l'anglais par Emilie Murisier. Zurich, O.S.L., No 491. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustrations de Robert Hainard. Prix : Fr. 0.50.

Série littéraire depuis 9 ans.

Ce sont deux belles histoires d'animaux exaltant l'amour maternel.

Dans « Il y a des lois pour les puissants », on voit une mère léopard et une maman tigresse veiller sur leurs petits en péril et, dominant leurs instincts de vengeance, faire la paix, respecter leur commune douleur dans le deuil.

Dans « La grande trêve », le pêcheur Jack et son chien Bob capturent puis protègent le petit d'une panthère. Celle-ci sauvera l'homme quand éclate le grand incendie de la forêt canadienne.

Récits très près de l'âme obscure des bêtes et bien faits pour ceux qui aiment nos « frères inférieurs ». Excellente traduction. A. C.

Cœur de Pélican, par Claude-Henry Forney. Zurich. O.S.L., No 493. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustrations de Robert Héritier. Prix : Fr. 0.50.

Série littéraire, depuis 10 ans.

Les garçons du Dr Grand sont de fervents éclaireurs. Leur sœur, Dominique, tient la gageure de se faire admettre dans la patrouille des Hérissons sans révéler qu'elle est une fille, car il n'y a pas encore d'éclaireuses dans la localité.

Comment se comportera-t-elle ? Saura-t-elle mériter de passer « aspirant » ? Tiendra-t-elle le coup ?

Lisez cette jolie histoire qui évoque la vie de la patrouille et du camp et vous le saurez. A. C.

Sous la Terreur, par Jacqueline Dumesnil. Zurich, O.S.L., No 498. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustrations de Roger Ballmer. Prix : Fr. 0.50.

Sous le « règne » de Fouquier-Tinville, un brave ébéniste parisien, républicain convaincu, vit avec sa sœur et sa fille Rosette. Dans la même maison viennent habiter la citoyenne Chaulieu, sa fille Solange et Mme Chardon. Des émigrés ? des ci-devant ? Solange et Rosette éprouvent de la sympathie l'une pour l'autre et par cette amitié des deux enfants une famille sera sauvée.

Car on peut être bon patriote et responsable d'une section révolutionnaire tout en demeurant humain. Ce joli récit le démontre.

Série littéraire, depuis 12 ans.

A. C.

Nous jouons au football, par Roger Quinche, trad. de l'allemand par Alexandre Schlageter-Clavel. Zurich, O.S.L., No 499. 21 × 13,5 cm. 48 pages. Dessins et photos. Prix : Fr. 0.50.

Au moment où se fait sentir la nécessité d'une sérieuse préparation des juniors, voici un excellent guide d'entraînement. Cette brochure est du reste publiée avec l'appui de l'ASFA.

Elle contient quantité d'exercices destinés à donner aux débutants une bonne technique : conduite et maîtrise de la balle, passes, stoppages, tirs, coups de tête, effets ; des indications sur les différentes lignes (gardien, arrières, demis, avants), sur la tactique et les règles du jeu, tout cela dans le meilleur esprit sportif qui doit déceler et éduquer le caractère.

Série sportive, depuis 12 ans.

A. C.

La petite infante, par René Guillot. Paris. Delagrave. 20 × 14 cm. 172 pages. Illustré.

Cette petite infante est en réalité une simple et charmante jeune fille de seize ans, Catherine Caravan, qui va passer trois semaines de vacances à la campagne avec son frère, sa sœur et deux autres enfants dont elle est responsable. La petite troupe quitte le train avant d'être arrivée à destination, se lance dans les bois et arrive, par un heureux hasard, dans un château à demi ruiné, dont la châtelaine est une vieille dame, descendante de Peaux-Rouges... Elle accueille à bras ouverts Catherine et ses pupilles et les invite à s'installer chez elle. Les semaines passent et le séjour se termine par d'assez surprenantes révélations de la châtelaine : elle a été, en Amérique, l'épouse d'un descendant d'un des ancêtres de la famille Caravan. Chacun se réjouit de cette découverte et des cadeaux princiers de cette généreuse cousine retrouvée. Si toutes les aventures de la famille Caravan sont peu vraisemblables, elles ne manquent cependant pas de charme et plairont à des enfants d'une douzaine d'années.

M. B.

Sina, par Johanna Spyri. Lausanne, Spes. 16 × 21 cm. 125 pages. Illustré.

Sina, vive et volontaire, pleine de vie et d'imagination, gagne l'affection de tous ses camarades. Elle a passé son enfance dans un petit village forestier. Sa grand-mère l'a élevée avec tendresse. Maintenant, la jeune fille veut vivre sa vie et travailler. Elle cherche sa voie... mais ne la trouve pas du premier coup !

Etudiante en médecine, institutrice dans une école de jeunes filles, infirmière remplaçant la mère disparue au foyer d'un ami d'enfance, elle hésite. Elle finit par trouver le bonheur en partageant la vie et la carrière d'un médecin rencontré au cours de ses études et dont elle avait gardé un merveilleux souvenir.

N. M.

Camélia rose, par Irène Temple Bailey. Paris, Plon. 12,5 × 19 cm. 254 pages.

Traduit de l'américain, ce roman emmène ses lecteurs au Maryland dans la demeure luxueuse où Mrs Marburg, souffrante et désabusée, règne en despote.

Quittant son chalet de briques dans le désert de l'Arizona, une jeune fille simple et courageuse, Cecily Merryman, vient auprès de la châtelaine afin de lui tenir compagnie et de lui redonner un peu d'ardeur à vivre.

Là, Cecily doit lutter contre un secrétaire sournois et intéressé, contre un jeune maître entreprenant, Blair Marburg, qui, très vite, préfère la demoiselle de compagnie de sa mère à sa fiancée charmante mais superficielle et capricieuse.

Parfois indécise, partagée entre son amitié pour un ancien camarade et son amour pour Blair, Cecily Merryman, surnommée par l'un « Camélia rose » et par l'autre « Merrymaid », finit par trouver sa voie et son bonheur sans manquer à la loyauté et sans se mentir à elle-même. N. M.

La lande aux fées, par Jean d'Aubert. Paris, Gautier-Languereau. 18 × 13,5 cm. 126 pages. Illustré.

Quatre enfants dont la mère est malade, Brigitte, Jacques, Bob et Martine, vont passer leurs vacances en Bretagne, dans un vieux château qui appartient à leur oncle. Celui-ci est absent et les enfants vivent seuls dans l'immense demeure en compagnie d'une vieille cousine et d'un valet-jardinier. Ils jouent sur la lande avec des amis de leur oncle. Mais d'étranges messages parviennent à Brigitte. Ils sont signés « Les fées de la lande ». Qui sont ces fées et pourquoi veulent-elles chasser les enfants ?

Pour les découvrir, Brigitte se lance dans toutes sortes d'aventures, mais il faudra attendre le retour de l'oncle pour avoir l'explication ! C'est un livre bien écrit : les enfants qui le commenceront auront envie d'en connaître la suite. Il est amusant, à la fois mystérieux et simple. La description du vieux château breton, de la bruyère sur la lande, de la fête villageoise ajoute du charme à ces aventures.

N. M.

L'homme au chapeau gris, par Berthe Bernage. Paris, Gautier-Languereau. 18 × 13,5 cm. 126 pages. Illustré.

Charmante histoire pour les enfants de dix à douze ans. Ce livre est très bien composé, très bien écrit. La description de la vitrine installée et ornée par Rose-Martine, la jeune libraire de dix ans est un petit chef-d'œuvre.

Les caractères des enfants sont bien présentés : Rose-Martine, gracieuse et vive, Jojo, gamin de Paris sympathique, Bernard, tendre, studieux et raisonnable, Violaine, le petit démon aux yeux de feu.

De l'intrigue, je ne dirai rien : ce serait dommage. Elle tient un peu du roman policier et donne à ce très joli livre son mystère et son intérêt.

N. M.

Cadet de Provence, par Rémy Mayan. Paris, Gautier-Languereau. 14 × 18 cm. 124 pages. Illustré.

Ceci se passe à l'époque où des brigands guettaient les voyageurs pour les détrousser. Cependant Jean d'Aurel, malgré sa jeunesse et les dangers de la route, s'en va seul, à cheval, de sa Provence à Paris. Les aventures de tous genres ne lui sont point épargnées ; la plus lourde de conséquences est le vol de son cheval, de sa bourse et, pis encore, d'une lettre qui devait lui servir d'introduction auprès de Mme de Coulobre, marquise de la noblesse parisienne.

Tous ces déboires ne découragent pas notre adolescent, il arrive tout de même à Paris et parvient à être reçu chez Mme de Coulobre sous un nom d'emprunt et en qualité de maître de clavecin. L'usurpateur qui s'est servi de la lettre volée est déjà installé dans la place mais Jean réussit à le démasquer et à prouver avec éclat qu'il est, lui, le véritable Jean d'Aurel.

Un livre que des garçons de 10 à 12 ans liront avec plaisir.

M. B.

Jerry dans l'île, par Jack London, traduction de Maurice Dekobra. Paris, Hachette, coll. « Idéal Bibliothèque ». 20,7 × 15 cm. 192 pages. Illustré par Henri Dimpf.

Jerry est un jeune terrier irlandais donné par son propriétaire au capitaine Van Horn, maître de l'« Arangi », bateau qui a pour tâche d'amener dans les plantations des cannibales capturés dans les îles Salomon. C'est la vie de Jerry à bord du négrier, puis dans l'île des « coupeurs de têtes » et enfin sur le yacht l'« Ariel » qui nous est contée. Et c'est passionnant comme toutes les histoires de bêtes dues à la plume de Jack London. La mentalité du brave chiot qui s'attache à ses « dieux » blancs est pénétrée avec une rare sagacité. Et ce sont de vraies aventures que celles que Jerry partage avec ses maîtres successifs.

Déjà plaisant à ce titre, ce livre intéressera les jeunes qui aiment les voyages et rêvent de contrées lointaines et mystérieuses. A. C.

Sous l'étendard vert, par Joseph Peyré. Paris, Hachette (Bibliothèque verte.) 17 × 12 cm. 190 pages. Illustré.

En 1916, le sultan Ahmoud déclenche, sous l'étendard vert, la révolte senoussiste et les troupes françaises ont fort à faire pour venir à bout des rebelles. Ceux-ci sont aidés par une jeune indigène d'une grande beauté, Tinrit, et l'amour, le fanatisme et la trahison vont nous conduire au dénouement de cette sanglante histoire, bien écrite et intéressante à lire mais réservée aux « grands ». H. D.

La Maison au bord du lac, par M. A. de Miollis. Paris, Edition Hachette. 18,2 × 12 cm. 256 pages. Illustrations de Ph. Ledoux.

Au Canada, dans la province de Québec vivent des Français, M. et Mme Laverne, leurs deux jumeaux François et Henri ainsi que la toute petite Marie-Thérèse, Maïté. Leur cousine Gisèle arrive de France pour un séjour. Les enfants vont organiser nombre de jeux et d'expéditions. Des voisins, Pierre et Fanny, se joignent au groupe qui se lie d'amitié avec Wako et Nhora, jeunes Indiens.

Alors vont survenir les aventures : le trou dans la glace du lac, le mauvais chemin dans les bois, le vol d'une paire de moufles, la mort de l'ourse, l'escalier en mauvais état de la tour à feu, l'incendie de forêt, la disparition de Maïté... Qui est le coupable ? le jeune Wako ou le méchant trappeur indien Mokoman ?

Tout s'arrange et tout se découvre à la fin de ce livre qui montre avec raison la fierté de la race indienne, son sens de la justice, et aussi qu'une amitié est possible avec elle. A. C.

Le voilier des îles, par Paul Vialar. Paris, Ed. Fleurus et Gautier-Languereau. 18 × 13,5 cm. 126 pages. Illustré par P. Joubert.

Voici un roman d'aventures de la Collection Jean-François qui plaira surtout aux grands garçons.

Le jeune commandant du voilier « Le Gabian », Toussaint Néel, se voit constraint de prendre à bord au dernier moment la fille de l'armateur son patron, la jeune Sidonie de Goderville qu'accompagne un valet, Firmin. Il y a en outre un passager clandestin, Sylvestre, jeune garçon que les circonstances vont obliger à faire un difficile apprentissage de mousse.

Mademoiselle Sidonie n'est pas facile ; Toussaint, maître après Dieu, lui tient tête. Aussi, après de nombreuses aventures (requin, passage de la ligne, tempête, dangers courus dans l'île des coupeurs de têtes, etc.), les jeunes gens sont réconciliés et tout s'achève comme dans un conte de fées.

A. C.

Aux quatre vents d'Afrique, par René Guillot. Paris, Edit. Delagrave, coll. « Aventure et Jeunesse ». 20,5 × 14,2 cm. 216 pages. Illustrations et hors-texte de Pierre Rousseau.

Trois garçons d'un village en amont de St-Louis, sur le Sénégal, entrent en vacances. Ce sont Karim, le poète ; Samba, décidé et précis, et Mamadou, dévoué et utile. Dans la région, il est une localité appelée « le Village de la Lune » qui possède une mare peuplée d'iguanes : autant d'habitants, autant d'iguanes. Oh ! la jolie légende, touchante et mystérieuse ! Mais deux hommes de l'endroit ne sont pas revenus de la dernière guerre ; pourtant ils sont vivants ; les iguanes l'ont fait comprendre. Et l'un d'eux réapparaît sur sa jambe de bois. Il va se mettre à la recherche de l'autre, son ami. De leur côté, nos trois garçons vont employer leurs vacances dans ce même but.

A leur suite, nous voici entraînés vers la Côte d'Or, le Nigeria, la frontière du Congo belge, le lac Tchad, Tombouctou... avec mille incidents : une chute parmi les requins, une course de chevaux imprévue, la mine d'or, la forêt vierge, les Pygmées, les éléphants, la coupe de bois précieux... voyageant tantôt en bateau ou en pirogue, tantôt sur un camion ou en train, tantôt en avion, tantôt en auto, du véritable « stop » ! Mais le plus curieux, c'est la rencontre et l'amitié d'un amnésique de guerre, Had, le compagnon de Fara Lo, le disparu ; Had qui s'identifie à Fara Lo, ou Fara Lo lui-même ?

C'est une histoire divertissante, instructive, pleine d'aventures de tout genre, de mystère et de magnifiques légendes. Elle passionnera nos garçons et illustrera en même temps la géographie de l'AOF. A. C.

Au service du roi, par Jacques Morayns. Paris, Delagrave. 20,8 × 14,3 cm. 176 pages. Illustrations et hors-texte de Henri Iselin.

Un sujet tel que l'eût aimé Dumas père, donc un roman semi-historique.

Nous sommes sous Louis XIII encore adolescent, après le meurtre de Concini, alors qu'Armand Duplessis — le futur grand Richelieu — complot avec la mère du roi l'éloignement du premier ministre Luynes, tandis que Condé est à la Bastille et que les Rohan et autres gentilshommes tramment son évasion.

C'est à cette époque qu'entre pour la première fois dans Paris un jeune noble breton, ruiné, venu pour chercher fortune par les armes. Fort et brave comme pas un, il se trouve tout de suite mêlé malgré lui à nombre d'intrigues politiques, connaît de tels renversements de situations que chaque parti se demande s'il est un partisan ou un adversaire. Mais sa bravoure bientôt fameuse et sa sincérité à toute épreuve lui valent de la part de Luynes et de son souverain une mission périlleuse qu'il mène à bien contre toute attente. Ce dévouement et ce succès lui gagneront en plus de l'estime du roi l'amour de la fière Diane de Montrevet.

Telle est l'aventure de Jodel de Kervédec. Les grandes personnes la suivront passionnément tout aussi bien que les plus jeunes lecteurs qui, dès 14 ans, seront aptes à y prendre part.

A. C.

La lampe merveilleuse, par Max Vœgeli, trad. de l'allemand par Berthe Médici. Lausanne, Payot. 19 × 14,5 cm. 192 pages. 26 ill. de Félix Hoffmann, couv. illustrée de M. Vidoudez. Prix : cart. 5 fr. 70.

L'auteur s'est inspiré de *La lampe d'Aladin*, ce conte des Mille et une nuits, pour écrire une histoire que nos enfants liront d'un trait. Ils apprendront comment le jeune Ali, de misérable et de voleur qu'il était à Bagdad, se retrouvera plus tard dans cette même ville Prince de l'Hindoustan, ceci après nombre d'aventures aux côtés de Sindbad le marin où il risqua maintes fois sa vie héroïque, connut la prison, la poursuite des cavaliers du méchant Djafar et cent autres menaces.

C'est un vrai conte oriental extrêmement bien conduit qui enchantera le lecteur.

A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

La Tour, prend garde... par David Alexander (trad. G. A. Catelot). Ditis, Genève (coll. DéTECTIVE-Club). 17,5 × 11,5 cm. 192 pages. Prix 3 fr.

Un bon roman policier classique. Un policier du service des empreintes digitales est assassiné un soir. Avant de mourir, il a le temps de disposer, sur le tapis où il agonise, une série de fiches d'empreintes qui donneront aux enquêteurs — mais non sans peine — le nom du meurtrier. La police se penche donc sur le rébus... et s'apprête à frapper un innocent. Il faudra toute l'intelligence d'un ami de la victime pour que l'erreur judiciaire soit évitée et pour que le coupable soit démasqué.

Et la surprise est grande, comme il se doit, quand le lecteur apprend son nom...

H. D.

D'autres chats à fouetter, par Mabel Seeley (trad. E. Champoury). Ditis, Genève (coll. DéTECTIVE-Club). 17,5 × 11,5 cm. 222 pages. Prix : 3 fr.

Dans une pension de famille douteuse, tenue par une propriétaire plus douteuse encore, Gwynne Dacres, une jeune pensionnaire, vit avec l'impression qu'un mystère plane sur la maison. Il faudra qu'un crime soit commis sous ses fenêtres pour qu'elle découvre, petit à petit, que tous les locataires vivent là sous le poids d'une menace ou d'une contrainte. Mais il faudra de nouveaux crimes pour que Gwynne réussisse à faire la lumière sur l'étrange mystère de la vieille maison. Non sans avoir manqué de perdre la vie dans cette bizarre et passionnante aventure où la jeune fille trouvera pourtant le bonheur... du moins nous l'espérons, en épousant celui qu'elle aime.

H. D.

La piste effacée, par A. Stanley Gardner (trad. E. Mahyère). Ed. Ditis, Genève (coll. DéTECTIVE-Club No 106). 17,5 × 11,5 cm. 222 pages. Prix : 3 fr.

Donald Lam, détective privé de l'Agence Bertha Cool, est le héros de cette nouvelle histoire. Chargé de retrouver une dame disparue depuis 20 ans, il se lance sur la piste refroidie avec toute sa science déductrice

et tout son flair... pour se faire mettre k. o. dès le premier round. Mais nous connaissons sa persévérance. Aussi, en dépit de toutes les difficultés, parviendra-t-il à accomplir sa mission grâce à son astuce proverbiale et à son courage.

Un roman policier vivant, amusant aussi, et qu'on ne quitte pas avant la dernière page.

H. D.

La mort frappe aux yeux, par Charlotte Jay (trad. de Sabine Berritz). Paris, Ed. Plon (coll. « Le ruban noir »). 17,5 × 12 cm. 254 pages. Prix : 195 fr. français.

Avant d'être frappé de cécité à la suite d'un accident d'auto, un homme a été témoin d'un crime. Il vivra dès lors dans l'angoisse car les assassins le recherchent pour le faire disparaître. Il sera enlevé, vivra des heures épouvantables, mais parviendra cependant, après maintes aventures, à révéler les noms des coupables. Un très bon roman policier, toujours intéressant, parfois hallucinant, que les amateurs du genre liront d'une traite. Pour adultes, bien entendu.

H. D.

Offrande à la nuit, par Magda Contino. Paris, Editions du Dauphin. 12 × 19 cm. 249 pages.

Une jeune Française, Delphine, part pour la Corse où elle est appelée à exercer une influence bienfaisante sur une adolescente farouche et maladive, Lydia de Chiappani.

Nous suivons Delphine sur le bateau où elle fait la connaissance d'un jeune astronome, amoureux des étoiles... et très vite épris de la voyageuse ! C'est ensuite l'arrivée à Ajaccio, l'installation dans la demeure patriarchale au milieu des châtaigniers et des oliviers, et l'apparition de Lydia, la sauvage petite élève.

Alors le récit prend un ton mystérieux...

Quel rôle jouent dans la famille la servante-parente Zia Fordice, le sombre et orgueilleux Bruno, le charmant guitariste Francisco ? Comment la paix reviendra-t-elle dans la « Castagniccia » ?

Lisez « L'offrande à la nuit » ce livre auquel une sérénade a donné son nom, et vous le saurez !

N. M.

Madame est servie ! Mémoires d'une bonne, par Pacifique Simeoni. Paris, Edit. de Flore - Pierre Horay. 19,4 × 14,3 cm. 248 pages. Couverture illustrée. Prix : 480 Fr.f.

Obligée de renoncer à l'école qu'elle aimait ainsi qu'à la carrière souhaitée, Pacifique Simeoni devient tour à tour vendeuse, ouvrière d'usine, puis femme de chambre. On la suit de Toulon à Paris, ou en Corse (son île), et enfin à New-York.

Toujours sincère, toujours sensée et indulgente, elle raconte sa vie dans les maisons riches ou bourgeoises où le sort la conduisit. Et plus que sa propre vie, celle de sa famille et celle de ses maîtres. C'est nature, sans doute, mais il faut croire que la brave fille ne réussit pas toujours selon son mérite, car il faut bien faire à son récit le reproche d'être trop généreux en « coucheries ». Il y a tout de même d'autres patronnes !

A. C.

Hardi les gars ! par Frank B. Gilbreth, trad. de l'américain par Jean Périer. Paris, Edit. de Flore - Pierre Horay. 19 × 12 cm. 190 pages. Jaquette illustrée. Prix : 390 Fr.f.

Les éditions de Flore ont créé la collection « Pschitt » qui est celle de l'humour, de l'esprit et du rire. « Hardi les gars ! » lui appartient.

Nous sommes aux USA, dans l'entre-deux guerres, sous le règne de la « prohibition ».

Un brave homme de père, bon bourgeois arrivé, se « fait des cheveux » parce que son fils va entrer à l'université. Il songe aux risques d'une telle existence : boisson, filles, jeu... Et doucement, avec finesse et indulgence, sa femme lui rappelle comment ils se comportaient, eux-mêmes, à l'âge de Richard. Et c'est toute leur jeunesse et leur idylle à eux, les parents, qui se déroulent dans ce livre savoureux, gai, sage, où l'on voit seulement que d'autres mots et d'autres manières recouvrent des sentiments tout pareils.

A. C.

Les 400 coups de Fritz Muller, par Alexander Spœrl, traduit de l'allemand par Louis Mézeray. Paris, Edit. de Flore - Pierre Horay, collection « Pschitt ». 19×12 cm. 256 pages. Jaquette illustrée. Prix : 390 Fr.f.

Al. Spœrl a 38 ans. Il tient de son père le goût du rire et déploie dans ce livre qui n'est pas le seul de sa main un vrai talent — littéraire bien sûr et hautement comique.

Fritz Muller est dans le vestibule d'une maternité ; il attend la naissance de son enfant. Comment sera-t-il, ce petit ? Pareil à ce qu'il fut lui-même... Et de repasser toute sa jeunesse, ses années de collège, ses farces, ses rapports avec ses condisciples et ses maîtres, son apprentissage, son service militaire. Ce qui rend les choses sympathiques et à la fois plus cocasses, c'est qu'elles se déroulent durant la montée du nazisme et même pendant la guerre. Fritz Muller fait ce que fit l'auteur : l'âne, le bêta, l'in-subordonné, le résistant habile.

Alors, ayant repassé rapidement toutes ces années si importantes, si pleines, dont son humour l'aida à triompher, Fritz Muller, tiré de sa propre histoire, apprend qu'il a... une fille.

Pour moi, au cours de ma lecture solitaire de ce livre, je me suis surpris maintes fois à éclater de rire.

A. C.

Civilisations, par Jack London, traduction de Suzanne Engelson. Genève. Ed. Connaître. 18,4 × 14,4 cm. 238 pages, avec une photo de l'auteur. Prix : 6 fr.

Ce titre porte en lui seul une cruelle ironie. Au cours de ses voyages à travers tous les continents et de cent métiers divers, l'auteur de Croc-Blanc, de l'Appel de la Forêt, du Peuple de l'abîme et de dizaines d'autres romans a appris à connaître l'homme et les motifs de ses activités. Il plonge au tréfonds de l'âme et souffre avec ceux qui sont livrés à l'impuissance de l'esclavage sous toutes ses formes.

Il y a dans les nouvelles publiées sous le titre « Civilisations » une participation fraternelle aux affres des exploités, aux douleurs des opprimés (le Chinago), une extraordinaire compréhension des sentiments primitifs, une impitoyable condamnation de la société contemporaine et des « civilisés », mais aussi un espoir fervent et des mieux chevillé. A. C.

Secret des visages, par René Burnand. Genève, Labor et Fides. 21,2 × 15,3 cm. 188 pages. Dessins de D. Burnand.

Le médecin — du moins le médecin de famille qui est en même temps l'ami et le confident — sonde les cœurs autant que les reins, a souci d'hu-

manité et voit défiler au cours d'une longue carrière tous les cas possibles, sociaux et moraux. De quoi remplir des cahiers de notes.

Ce qu'a fait M. René Burnand. Et de quoi il extrait quelques souvenirs de visites, de rencontres et de voyages, le tout assaisonné de réflexions généreuses ou attendries. Défilent au cours des pages feu L. Saugy, l'artiste de Rougemont, le Dr Olivier, une servante de maison, une cheftaine éclaireuse disgraciée, le romancier paysan Emile Guillaumin, la reine du Félibrige, un forain, et même... Mussolini et Balbo ; d'autres encore.

Mais notre auteur ne s'intéresse pas qu'aux gens : un oiseau, un instrument de concert, une boîte à musique, tels lieux sont pour lui sujets à méditation.

Préfacé par M. P. Grellet, c'est un livre agréable et de lecture facile.

A. C.

Châteaux en Bretagne, par René Burnand. Lausanne, Plaisir de Lire. 19,3 × 12,8 cm. 208 pages. Prix : 3 fr. 60.

Pour ce roman, le Dr Burnand s'est vu décerner le Prix Montyon de l'Académie française.

Châteaux en Bretagne ! Pourquoi ce titre ? Parce qu'il s'agit de malades d'affections pulmonaires venus en Suisse chercher une guérison parfois problématique, parce que ces malades sont des Bretons, fils ou filles de familles ayant châteaux — ou maisons de maîtres — et que, dans leur maladie, ils échafaudent un amour irréalisable à vues humaines.

Pierre de Kermédec s'éprend d'Irène de Boisbriand. La jeune fille répondra-t-elle à ce sentiment, préférera-t-elle le beau et sportif lieutenant Lucain ou encore le pseudo-vicomte Gontran ? Je ne le révélerai pas.

Je dirai seulement que c'est un livre tonique, un récit de courage et de belle camaraderie : celle des « mousquetaires » de Mont-Soleil. Les personnages, parmi lesquels prend place le narrateur sous les traits du Dr Austine, sont bien dessinés. L'histoire entière est placée sous le signe de la foi : foi chrétienne et foi en la vie.

A. C.

Mer Baltique, par Edouard Peisson, Paris. Edit. Hachette, coll. Bibliothèque verte. 17 × 12,5 cm., 256 pages. Illustré par Paul Durand.

Aux environs d'Helsingfors, le pilote Pert élève son fils Guillaume et les deux enfants de son ami Ablaad, péri au cours d'un sauvetage. Il les instruit des choses de la mer à bord du cotre La-Futée. Chacun des trois garçons s'est fixé un but. Ivan Ablaad, esprit audacieux, sera le fondateur d'une puissante compagnie maritime. Gustav, son jumeau, deviendra un fameux capitaine au long cours, tandis que Guillaume Pert, le rêveur, sera chef de l'armement de la Golden Star, la société créée par Ivan.

Mais c'est surtout la vie mouvementée de Gustav que nous suivons, cette existence ballottée comme son navire et comme son cœur de marin qui n'a osé se déclarer à la sympathique Olga... Olga que Gustav trouvera mariée à Guillaume !

Livre d'un auteur qui connaît la mer et fait aimer les marins.

A. C.

La Bête errante, par L. F. Rouquette. Paris, Hachette « Bibliothèque verte ». 17 × 12,7 cm. 256 pages. Illustré par P. Durand.

Roman du Grand Nord canadien, ce récit captivant entraîne le lecteur sur la piste que parcourent Hurricane (l'Ouragan) le chercheur d'or, son ami l'honnête postier Gregory Land, l'intrépide Flossie, le fidèle Indien Billikins et les admirables chiens de traîneau auxquels ces compagnons devront d'être sauvés. — D'autres personnages, sympathiques ou non, animent une société particulière à ces impitoyables régions.

Mais un rôle de premier plan est justement accordé aux chiens Tempest et Hurricane (celui-ci porte le nom de son maître), et l'un des chapitres les plus émouvants est celui intitulé « L'âme d'une bête ». Quelle intelligence, quelle perspicacité, quel attachement montre ce chien exceptionnellement doué !

A. C.

Les carnets du Major Thompson, par Pierre Daninos. Paris, Hachette. 20,3 × 13 cm. 246 pages. Dessins de Walter Goetz. Prix : 450 Fr.f.

Les carnets du Major W. Marmaduke Thompson ne sont qu'un truchement par lequel M. Daninos, collaborateur du « Figaro », part à la « découverte de la France et des Français ». Livre drôle, humoristique et vraisemblable qui force le sourire. Et sans doute les Suisses romands pourraient-ils en prendre un peu de graine !

Notre « insulaire » entreprend une définition du Français, mélange de « méfiance et de crédulité », et aussi un portrait de la France, « royaume de la subdivision », pays de la poignée de main. Il se demande si les nationaux sont « polis ou galants », montre comment on « débinez » les absents, définit l'accueil, compare la femme anglaise à la Française, examine l'éducation, la manière de parler et la façon de manger, regarde et juge les Français « sportifs » et les Français conducteurs d'autos, se gausse de l'amour des citoyens pour le bricolage, bref ! s'extasie devant toute cette France, « pays du miracle ».

Le ton est continuellement badin, mais ce n'en est pas moins un ouvrage d'une exquise psychologie. Ajoutons que les bons dessins de Walter Goetz plaquent absolument.

A. C.

B. Histoire

Tableau de la Russie jusqu'à la mort de Staline, par Gabriel Louis Jaray. Paris, Plon. 23 × 14 cm. 450 pages.

Tout en laissant à chacun de ses lecteurs la pleine liberté de son jugement, l'auteur nous montre ce que le passé de la Russie a légué au présent. Il analyse de façon claire et détaillée l'œuvre accomplie par Staline, la transformation du pays et sa politique extérieure. Son livre fait le point. Il sera précieux à tous ceux que préoccupe l'avenir des relations de l'Occident avec l'URSS, car il explique la politique de Staline et la position actuelle de la Russie dans le monde.

H. D.

La Renaissance (1492-1610), par G. et M. Duchet-Suchaux. Paris, Edition Hachette, Encyclopédie par l'image. 24 × 17 cm. 64 pages. Richement illustré.

Cette livraison consacrée à la Renaissance française montre l'influence italienne, la première Renaissance sous Charles VIII et François Ier, la naissance du protestantisme et les guerres de religion jusqu'à l'Edit de Nantes. Elle étudie la littérature et les arts, Erasme, la Pléiade,

les prosateurs, la sculpture, la peinture et les mœurs quotidiennes des différentes classes, le tout suivi d'une bibliographie et illustré d'un choix nombreux et adroit de magnifiques reproductions et portraits. A. C.

La Vie quotidienne sous Louis XV, par Charles Kunstler. Paris, Hachette. 20,3 × 13,3 cm. 350 pages. Couverture illustrée. Prix : 600 Fr.f.

M. Ch. Kunstler, dont les travaux sont déjà nombreux tant en ce qui a trait à l'histoire de l'art qu'à l'histoire tout court, nous introduit dans le Versailles du 18e dès la naissance du Bien-Aimé.

Les chapitres consacrés à une journée de la famille royale, aux dépenses de la Cour, aux maîtresses de Louis Quinzième, aux réceptions se lisent avec intérêt. De même les pages qui concernent Paris et la vie de la capitale, la magistrature (Justice, Parlement et Clergé), les mœurs du temps, l'Armée et l'existence faite aux officiers et soldats, les tribunaux, les procès (Damiens), la vie en Province, la vie des hommes de lettres, l'autorité paternelle, les superstitions, les mœurs villageoises et la paysannerie.

Tout cela est émaillé d'anecdotes bien choisies et le livre s'achève par une bibliographie abondante.

C'est un ouvrage fort bien fait, auquel il faudra désormais recourir parce qu'il ouvre des perspectives neuves sur une époque où les « mœurs étaient délicieuses, mais... » — Un gros Mais !

A. C.

L'Homme de la Paix, Nicolas de Fluë, le Saint vivant, par André du Bief. Lausanne, Editions Vie. 21,2 × 15 cm. 268 pages. Illustré de photographies. Prix : 12 fr.

Certes, malgré la bibliographie que M. du Bief place à la fin de son précieux ouvrage, il est difficile de départager la part d'histoire, de légende et de « vie romancée » quand il s'agit d'un aussi grand personnage qui vécut dans un temps déjà reculé. Il n'en reste pas moins que ce récit de l'existence et de l'influence de Frère Nicolas est des plus attachants parce qu'entrepris avec le plus haut respect et la plus grande foi.

On y voit comment l'homme, de militaire et de politique qu'il fut d'abord, se sentit appelé à une autre destinée, comment il quitta les siens et quelles relations il garda, ses hésitations, son humilité, la bienveillance de son accueil, ses tentations, les moqueries dont quelques-uns l'abreuvèrent, ses disciples, la bienfaisance de sa cure d'âmes, son rôle historique lors de la Diète de Stans, ses visions, sa fin et la consternation qu'elle provoqua.

Bien en relation avec le temps et les circonstances qui entourèrent et modelèrent cette vie si profonde, tout cela fait de ce livre un beau monument à la mémoire d'un homme exceptionnel et vénéré dont le message mérite aujourd'hui encore la plus nécessaire audience.

A. C.

C. Géographie

Provence, présentation de Jean Giono, notes géographiques, historiques et archéologiques de Georges Monmarché. Paris. Hachette « Les Guides bleus ». 21,8 × 17 cm. 128 pages. Photographies de Gérald Maurois.

C'est le premier titre de cette collection qui s'annonce comme une des premières du genre. Les 27 pages de présentation de la Provence par Jean Giono sont dignes de cet écrivain qui comprend si bien la contrée où il est né et où il a choisi de vivre, en aime les particularités et analyse si subtilement l'âme et le caractère.

Les 61 photographies en noir et les 8 planches en couleurs donnent envie d'aller voir ou rappellent de beaux souvenirs avec le regret de n'avoir pas suffisamment contemplé, tandis que les 12 pages de notes dues à M. Monmarché — classées dans l'ordre des vues — situent monuments, villes et paysages dans l'espace et le temps avec compétence et clarté.

Sous une reliure bleue, sobre et de bon goût, c'est de « la bonne ouvrage ». A. C.

La Corse, par Francis Maure. Paris, Hachette (Encyclopédie par l'image). 24 × 17 cm. 64 pages. Nombreuses photos.

Cette étude extrêmement sérieuse et bien documentée se divise en quatre parties : I. Le « visage de la Corse » avec l'aspect général, la mer, la montagne, la plaine, la végétation, les divisions territoriales ; II. L'histoire depuis les origines incertaines jusqu'à la Libération, avec naturellement les hommes qui l'ont illustrée ; III. Les mœurs et coutumes : la famille, le rôle de l'homme, la femme et la maison, les cérémonies et les fêtes, l'art et l'artisanat, le folklore ; IV. La vie économique : les cultures, l'élevage, l'équipement, les sources thermales, l'hygiène. Enfin une bibliographie.

Cette livraison, abondamment illustrée puisqu'elle se rattache à l'Encyclopédie par l'image, aide à se préparer au voyage, que celui-ci soit réel ou imaginaire. A. C.

O. Z. Y. U., dernier journal d'Alain Gerbault. Paris. Editeur Grasset. 19,5 × 14,2 cm. 268 pages. Photos hors-texte. Prix 540 fr.f.

O. Z. Y. U., c'est l'indicatif maritime du dernier voilier d'Alain Gerbault.

Ce journal du grand navigateur solitaire concerne la période qui se situe entre le voyage qui le rendit célèbre et celui dont il ne devait pas revenir.

On y apprend non seulement son attachement à son ancien cotre, le « Firecrest », ou son ingéniosité et les soins minutieux qu'il voua au nouveau bateau qui allait porter son nom, mais on y voit encore le tennisman, l'aviateur, l'homme qui choisit ses rares amitiés comme ses quelques livres, le contemplateur du Maroc musulman, le défenseur du primitif et de l'authentique, le frère des pauvres qui partagent ses modestes repas ; on y lit l'horreur d'une certaine civilisation qui l'obligea à se défendre contre les requins d'affaires prêts à profiter seuls de sa célébrité ; on s'associe à sa condamnation d'un colonialisme maladroit et souvent malveillant.

Si le navigateur fait montre de précision technique, l'homme confie à ses dernières pages l'expression d'une pensée à la fois sévère et généreuse. A. C.

La Suisse romantique, vue par les voyageurs, les écrivains et les peintres.

Par Walter Schmid. Lausanne. Payot, collection « Orbis pictus ». 18,5 × 12 cm. 48 pages. 19 planches en couleurs. Prix : 4.80 fr.

L'introduction rappelle la découverte des sites de notre pays : des savants, des poètes, des écrivains romantiques, les Albert de Haller, Jean-Jacques, Byron invitent au voyage les touristes, surtout anglais. Le Tell de Schiller fait découvrir la Suisse centrale.

Les peintres, les graveurs, désireux de permettre à nos hôtes d'emporter un souvenir, se mettent de la partie. Ainsi L. Aberli, les Lory, Freudenberg, Lafond, Birmann et d'autres. C'est grâce à leur talent que nous fut transmis l'ancien visage de la patrie. Ce sont des reproductions de leurs œuvres qui illustrent ce charmant petit ouvrage, tandis qu'en regard figurent des textes dus à la plume des «grands de la littérature, de la musique et de la philosophie» qui parcoururent notre pays ou y séjournèrent, emportant une image tantôt sévère, tantôt riante. A. C.

D. Sciences

L'astronomie en raccourci, Samuel Stein. Lausanne, Payot. 15,2 X 10,8 cm. 116 pages. 18 croquis et 40 photos, relié. Prix : 4,65 fr.

Est-il un être humain qui ne se soit jamais extasié devant les splendeurs de la voûte céleste ? Notre œil, cette merveille, est pourtant incapable de sonder bien loin l'univers.

Ce nouveau « Petit atlas de poche » nous permet de combler nos lacunes. En même temps qu'il offre une histoire résumée de l'astronomie, il montre les recherches patientes des savants, l'invention de lunettes d'une puissance inouïe tel ce télescope du Mont Palomar (près de San Diego) 640 000 fois plus fort que la vue humaine !

Qu'est-ce que le système solaire, le soleil, les éclipses, les planètes, leurs mouvements, l'atmosphère ? Que sont les comètes, les étoiles filantes, les météores ? Que sait-on de l'au-delà du système solaire, des étoiles, de leurs déplacements, de leur luminosité, de leur grandeur et de leurs teintes ? Comment naissent et disparaissent-elles ? De quoi se composent la Voie lactée et les nébuleuses ? Jusqu'où s'étend l'univers insondable ? Connaît-il une limite ? Tels sont les chapitres traités dans ce magistral ouvrage qui est d'excellente vulgarisation.

De nombreux dessins et photos complètent un texte excellent. Puisse la lecture — facile — de cette publication rendre l'homme plus modeste et pacifique ! A. C.

Fleurs des Alpes II, par Walter Rytz. Lausanne. Payot « Les petits atlas de poche ». 15 X 10,7 cm. 64 pages. 25 pl. en coul. Prix : 4,65 fr.

L'introduction éclaire certains points biologiques, de climat, d'adaptation, d'influences des transferts. Elle étudie les conséquences possibles de la glaciation et du retrait des glaciers, la répartition des végétaux selon l'altitude ou la constitution du sol.

Puis vient la description de 101 plantes, en regard de 25 planches en couleurs, et ce petit ouvrage se termine par un index des noms français et latins. Il rendra les plus grands services pendant les excursions et permettra de satisfaire une utile curiosité. A. C.

Nos champignons, par E. Habersaat et E. Galland. Lausanne. Payot, coll. « Petits atlas de poche ». 15 X 10,7 cm. 96 pages. 31 pl. en coul. Prix relié : 5,80 fr.

Vous partez à la recherche de champignons... Bien sûr, vous espérez être chargé au retour. Mais ce petit « atlas de poche » ne tiendra que peu de place dans votre veste et vous évitera les méprises que nos journaux relatent ces temps-ci.

En effet, les planches sont fidèles et les indications en vis-à-vis renseignent sur le format, la couleur, les contours, l'odeur, la saveur et l'habitat de chaque espèce.

Une introduction est consacrée à la vie, à l'organisation des champignons, à leur reproduction, aux effets toxiques de certains d'entre eux, et, proposition plus alléchante, à quelques recettes culinaires. A.C.

E. Littérature et Théâtre

Le crépuscule d'Athènes et Ménandre, par Georges Méautis. Paris, Hachette. 20,5 × 13,3 cm. 252 pages. Illustré de 8 reproductions d'œuvres anciennes. Prix : 650 fr.f.

Le professeur neuchâtelois explique dans sa préface le hasard qui fit retrouver des fragments de plusieurs œuvres d'un « des meilleurs écrivains de l'Antiquité ». Avant de citer et de commenter les passages récupérés, l'auteur situe Ménandre dans son temps qui est celui d'une grandeur finissante (IVe siècle).

C'est l'époque de Praxitèle et de Scopas, du philosophe Démétrius de Phalère. Ces hommes influencent Ménandre, grand bourgeois qui ne saurait admettre la démocratie.

Si l'esprit national est alors à peu près éteint, par contre le respect filial et familial demeure et les œuvres le diront : la Samienne, l'Homme qui se punit lui-même, la Femme aux cheveux coupés, l'Arbitrage, qui sont les principales pièces connues dont les chercheurs passionnés tels que M. Méautis nous restituent le charme, la pensée et le haut comique.

A. C.

Théâtre, de Musset. Paris, Hachette, « Collection du Flambeau ». 18,7 × 12,5 cm. 2 vol., 400 pages chacun. Fourre illustrée. Relié, 375 fr. le vol.

Sous une couverture maroquinée rouge du meilleur goût, ce sont toutes les œuvres théâtrales du poète des Nuits qui sont présentées ici, tant celles comprises sous le titre général « Comédies et Proverbes » que les trois « Poèmes dramatiques ».

Chaque pièce est introduite par M. Pierre Salomon qui dit en quelques mots l'esentiel de ce qu'il convient de connaître sur l'inspiration, les circonstances dans lesquelles l'œuvre fut composée, sur les influences, les modifications qu'elle reçut.

Le même analyste publie en appendice un avant-propos de Musset lui-même (1834) et des notes abondantes classées par actes et scènes (avec renvoi aux pages) afin d'éclairer le lecteur sur tel vocable, telle expression ou telle image.

Une très bonne édition.

A. C.

F. Questions économiques

Le rôle social de la monnaie, par Alexandre de Saint Phalle. Plon, Paris. 19 × 12 cm. 190 pages.

La monnaie joue un rôle essentiel dans les échanges. Chacun le sait. Cette force, aussi facilement disponible que l'électricité, la vapeur, le

pétrole ou le charbon n'a pas été utilisée de façon adéquate, d'où le dérèglement des rapports économiques. L'auteur de cet ouvrage démontre qu'il eût été possible, en utilisant la monnaie de façon rationnelle, d'éviter le chômage, la guerre, et de rendre à l'Etat, pour le bien de tous, des moyens d'action dont il semble avoir perdu jusqu'à la notion.

Une étude intéressante qui plaira à ceux qui ne craignent pas un petit effort de lecture.

H. D.

G. Arts

Les porcelaines de Meissen, par Siegfried Ducret. Lausanne. Payot, coll. « Orbis pictus ». 18,5 × 12 cm. 48 pages. 19 pl. en coul. Prix : 4.80 fr.

Dans les diverses cours d'Europe, les princes achetaient de la porcelaine chinoise, jusqu'au jour où, au 18e siècle, on découvrit à Meissen en Saxe la « porcelaine dure et blanche à base de kaolin » provenant de la terre même de cette contrée. Dès lors, toute une floraison de céramistes essaia à travers l'Europe et ainsi naquirent successivement les diverses poteries (Vienne, Sèvres, Nyon, etc.)

Peu à peu, des procédés nouveaux furent employés, on trouva une meilleure glaçure, des couleurs plus variées améliorèrent les tons, et les magnifiques plats, potiches et figurines sortirent des mains artistes, parfois « rococo » selon l'époque, mais d'une matière splendide et de tons chantants ou délicats.

Consultez ce petit livre d'art de la collection Payot « Orbis Pictus » et dites si l'envie ne vous vient pas de posséder ce vase monumental du Musée de Berne, ce pot de grès, ce flacon ou cette théière ! A. C.

Portraits en miniature, par Hans Rieben. Lausanne. Payot, coll. « Orbis Pictus ». 18,5 × 12 cm. 48 pages. 25 reproductions en couleurs. Prix : 4.80 fr.

La miniature, cette petite sœur du portrait, révèle — souvent plus que le visage du modèle — la mode, la coiffure, le goût de l'époque. Elle met en lumière l'art de l'artiste, tout de délicatesse, à peindre l'ivoire ou l'émail ; et aussi l'adresse du ciseleur habile à concevoir un cadre parfois subtilement ouvragé.

Ce fut une période mignarde et relativement courte (17e et 18e s.) que celle où fleurit ce genre auquel sacrifièrent certains peintres de grand renom.

Si la plupart du temps les modèles ont sombré dans l'oubli, si le côté sentimental qui fit naître la miniature est complètement effacé, beaucoup de ces œuvres où dominent la grâce et le charme ont été sauvées. Aujourd'hui, ces admirables médaillons font la joie et la fierté des collectionneurs d'art et des historiens.

A. C.